

EDMOND-PERRIER ■ Échange scolaire avec les lycées français à l'étranger

Des expériences loin de Tulle

Le lycée Edmond-Perrier a lancé cette année un nouveau programme de séjour scolaire : 13 jeunes Tullistes sont partis à l'étranger en février et 13 jeunes étrangers sont accueillis actuellement.

Arnaud Besnard

Un petit goûter mardi au self du lycée Edmond-Perrier, l'occasion d'un « débrief », d'une restitution d'expérience pour les jeunes lycéens. Entre février et mars, ils sont allés passer 6 ou 7 semaines chez un correspondant étranger. Et actuellement, les jeunes Tullistes et leurs familles accueillent des ados venus des différents pays.

La proviseure adjointe du lycée, Magalie Alaux ainsi qu'Annie Diaz-Reyna, la référente de ce programme d'échange, étaient curieuses d'entendre les jeunes témoigner de leur ressenti.

Pour cette élève de seconde partie à Rio de Janeiro, et plongée dans le carnaval dès le premier jour, le choc fut total... Mais très agréable. En revanche pour Laura, sa correspondante, la météo française de février la re-



QUE DES SOURIRES. Les jeunes lycéens tullistes et leurs correspondants étrangers. Pour certains, de vraies amitiés se sont créées.

froidit. Pour Katérina, une jeune portugaise de Porto estime qu'on mange beaucoup trop tôt en France. Sa correspondante tulliste, Justine, elle, pointe la taille immense du lycée tulliste contrairement au lycée français à l'étranger.

Le temps qu'il fait

Lucio, un jeune argentin, trouve que les Français sont trop à cheval sur les horaires ! Une jeune Tulliste a regretté une certaine indifférence dans le lycée français de Madrid. Du moins, au début de son sé-

jour. « Après ça allait mieux ». Moïse, qui a vécu à Montevideo, s'est régalé des paysages uruguayens, une vraie surprise pour lui.

Surpris aussi Mohamed, un jeune tunisien qui vit aujourd'hui en Égypte et qui en France, n'avait jamais vécu dans un environnement où il y a de l'alcool. Mais il apprécie la nourriture et les beautés de la nature. En revanche, Léo était choqué de la circulation au Caire et des autoroutes immenses. La

gastronomie française, pour Océana, une Vietnamiennne, « n'a absolument aucun goût ».

La météo de février, la nourriture, l'environnement immédiat... quelques progrès en langue... OK. Mais pour la proviseure adjointe, l'important à retenir, c'est l'enrichissement personnel, l'expérience de vie, la découverte, bien plus importants que les notes obtenues durant le séjour, dont se sont inquiétés certains élèves étrangers. ■